

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 2 août 1894.

FINANCES.

Les capitaux sont encore extraordinairement abondants, à Londres, dit *Bradstreet's*. On calcule que le marché libre dispose de près de £8,000,000 sterling. Il n'y a pas de changement dans les taux. La surabondance des fonds a encouragé l'émission de nouvelles actions par des compagnies existantes et par de nouvelles entreprises; mais le public est trop sur ses gardes pour qu'on puisse lui faire avaler sans examen toutes sortes de valeurs.

Les billets à 3 mois, sur le marché libre sont à 1/2 p. c. les prêts à demande à 3/4 p. c. et le taux de la banque d'Angleterre à 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p. c. les prêts à terme font de 1 à 2 p. c. pour courte échéance et de 2 à 3 p. c. pour longue échéance. Le papier de commerce s'escompte à 3 p. c.

A Montréal, les banques prêtent à la spéculation à 4 1/2 p. c., et les autres institutions à 4 p. c.; les billets commerciaux sont escomptés aux taux de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est un peu plus cher.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.15/16 à 10.1/16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse est tout à fait tranquille; à peine compte-t-on quelques petites transactions, tous les jours. Le ton général est assez bien tenu; cependant, il n'y a pas de fermeté. La banque de Montréal fait en dernier lieu 218 1/2. La banque des Marchands 165, la banque Union 100, la banque du Commerce 130.

La banque d'Hochelaga, a été vendue à deux reprises à 127; la banque du Peuple a fait 124 puis 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier.....	120	113
" Hochelaga.....	127	125
" Nationale.....		
" Ville-Marie.....		

Les Chars Urbains sont restés assez fermes; ils ont fait un moment 150, et en dernier lieu, 149 1/2 pour les anciennes actions et 144 1/2 pour les nouvelles. Le Téléphone Bell, nouveau stock, fait 142. Le Cable est à 139 1/2, et le Télégraphe à 149 1/2. Le Gaz est coté 169 1/2 vendeurs et 169 acheteurs. Le Pacifique est coté 63 1/2.

COMMERCE

Le mois d'août, le mois des moissons pour notre pays, commence avec une température sensiblement plus fraîche, quoique non moins variable que celle de juillet. Un peu de pluie ne saurait faire beaucoup de mal, les foins étant

presque tous engrangés et elle peut faire du bien aux grains qui mûrissent; mais ce qu'il nous faudrait c'est de la chaleur. Espérons que nous aurons encore quelques journées chaudes.

Les apparences de la récolte de grains sont généralement belles, quoique la condition soit loin d'être uniforme par toute la province. Les terres légères, comme d'habitude dans les années pluvieuses, donneront une excellente récolte, les terres fortes, une récolte moyenne et les terrains bas et humide une pauvre récolte. L'ensemble sera probablement au dessus de la moyenne.

La situation commerciale ne s'est pas sensiblement améliorée; il y a toujours beaucoup de tranquillité dans toutes les lignes, à Montréal; Québec et les campagnes qui en dépendent, soit à cause de leur prochaine exposition, soit par suite d'une amélioration réelle, voient les choses plus en rose, mais le haut commerce et l'industrie de la métropole sont encore sous l'impression que les affaires pourraient être bien meilleures pour la saison.

Alcalis.—La situation des potasses n'a pas varié; on cote les potasses premières à \$4.00; les secondes à \$3.65 et les perlassees à \$5.35.

Bois de construction.—Le marché aux scieries a vu quelques commandes américaines au moment où l'on pouvait croire la question du tarif Wilson réglée par l'adoption du bill au Sénat; mais depuis que les deux chambres du congrès sont butées l'une contre l'autre, et que l'on ne sait plus si le bill vivra ou sera tué, les commandes ont cessé complètement. Aux clos de la ville, la vente est extrêmement lente; les entrepreneurs, n'ayant pas de construction en perspective, n'achètent pas. La demande pour la campagne, est cependant meilleure et fournit plus d'affaires que celle de la ville. Il faut bien construire des nouvelles granges pour mettre la récolte à l'abri.

Les prix n'ont pas varié d'une manière sensible.

Charbon et bois de chauffage.—La demande pour le charbon dur est assez tranquille pour la saison, ce qui n'a pas de raison d'être à moins que la cause ne soit la rareté de l'argent dans les familles de la ville. Car il est à peu près certain que ceux qui remettent encore à donner leurs commandes, payeront leur charbon plus cher.

Rien de bien intéressant dans le charbon mou ni dans le bois de chauffage.

Cuir et peaux.—La place de Québec a fait ces jours-ci de fortes ventes pour le marché anglais en cuirs fendus et en cuirs à semelles, ce qui allège d'autant le marché. La place de Montréal a fait aussi quelques ventes pour l'exportation; mais comme les prix offerts sont bas, nos marchands n'ont accepté que quelques commandes. La demande locale est très lente pour la saison; les manufacturiers attendent au dernier moment pour faire leurs achats et ne prennent que les quantités nécessaires pour la fabrication des petites commandes d'assortiment qu'ils reçoivent. Les prix sont encore en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie se paient encore \$3.50, \$2.50 et \$1.50 par 100 livres et se vendent 50c de plus. Les agneaux ont monté de 5c; on les cote aujourd'hui de 30 à 35c la pièce.

Drapes et nouveautés.—Commercé tranquille. Les voyageurs font quelques petites ventes de réassortiment, mais les lainages d'automne leur sont difficiles à placer. Les marchands de la campagne attendront au dernier moment pour faire leurs achats de marchandises d'hiver. En ville, le commerce de détail languit; il a beaucoup de peine à joindre les deux bouts. L'excursion d'hier a permis de saisir l'ensemble des opinions des marchands de nouveautés, et le résultat n'en est pas très encourageant.

Les remises de la campagne sont passables, mais celles de la ville laissent généralement à désirer.

Epiceries.—Il y a aussi de la tranquillité dans l'épicerie; la ville, surtout, absorbe moins de marchandises, vu le nombre de familles qui ont émigré à la campagne.

Les thés sont assez actifs dans le gros, quoique toutes les expéditions ne soient pas encore arrivées. On ne semble pas craindre beaucoup de difficultés de la guerre entre la Chine et le Japon, car les thés sont tous transportés sous pavillon neutre et les flottes des nations neutres sauront faire respecter leur marine marchande.

Les sucres à New-York sont irréguliers. C'est encore le tarif Wilson qui en décidera le prix. Et l'on ne sait quand ni comment ce tarif sera définitivement adopté.

Les nouvelles de la Colombie Anglaise signalent une hausse sur le saumon en conserve; mais cette hausse n'affecte pas les stocks actuels. Les fabricants de conserves de légumes n'offrent pas encore de contrats.

En fait de raisins secs, les Valence sont tout à fait fermes et en hausse, tandis que les Sultanas sont plus faibles.

Rien de changé aux autres articles.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a une légère hausse sur les fontes en premières mains, mais la demande est tranquille. Il y a eu encore cette semaine des ventes de fontes américaines à \$17.00 net au comptant. La grève des charbonniers en Ecosse, affecte le prix des fers en barre et des tôles. La ferronnerie est tranquille. Nous signalons une baisse de 10 p. c. sur les boulons à voiture, par suite de la concurrence d'une maison d'Ontario.

Huiles peintures et vernis.—Rien de changé aux huiles de pétrole, ni aux huiles à peintures. Les verres à vitres sont soutenus. L'huile de loup marin est faible.

Poisson.—Nous trouvons aujourd'hui, dans le marché des harengs du Labrador et du Cap Breton, de la morue sèche et du saumon en quarts, le tout à des prix fermes.

Salaisons.—Le lard salé et le saindoux sont fermes et sans changement à nos cotes.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidél-Commissaires.

ARGENT A PRETER SUR MARCHANDISES

ET SUR HYPOTHEQUES.

Achats de Débentures de Municipalités.

Batisse New Yo k Life, CHAMBRE No 215
Tél. Bell 815.
MONTREAL.